

Fête du travail 2001 – A peine une fête

Les bonnes nouvelles pour les familles de travailleurs et de travailleuses sont plutôt rares ce weekend. Les économies américaines et canadiennes sont embourbées dans une récession. Dans un effort désespéré pour maintenir les profits monstres de la dernière décennie, les compagnies font des mises à pied par milliers.

Les corporations forcent la classe ouvrière à payer pour cette récession en causant la perte de leur maison, leur automobile et leurs soins de santé. Ces même travailleurs et travailleuses ont propulsé les profits et la productivité à des niveaux records. Maintenant on leur dit de laisser tomber leurs outils, d'éteindre leurs ordinateurs et de descendre dans la rue – et pourquoi? Pour que les actionnaires continuent à empocher leurs dividendes trimestriels?

Pour les sans emploi d'aujourd'hui, les nouvelles vont de mal en pis. Finis le temps où l'assurance chômage couvrait les factures et préservait le pouvoir d'achat. Finis aussi la perspective d'un rappel à un emploi déjà tenu. Les options qui ont déjà existées pour les travailleurs en mise à pied s'envolent plus rapidement que les surplus budgétaires américains.

En cette fête du travail, nous faisons face à la dure réalité que des millions de travailleurs et travailleuses serviront de bouclier pour protéger les corporations contre un ralentissement inutile de l'économie. C'est un témoignage à notre force que nous survivrons, mais nous devons examiner la sagesse d'imposer des mises à pied massives qui donneront à Bay Street un avantage injuste au dépens de la rue Principale.

8/30/2001 : 08

Etiez-vous au courant
Un bulletin électronique pour les Communicateurs de l'AIM < iamaw.org >

